

*Association Perspective Nevski / Sandrine Roche*

# **FAIRE BANDE**

*Projet de recherche artistique en territoire*



**Direction artistique** • Sandrine Roche - 06 86 85 95 49 / [perspective.nevski@gmail.com](mailto:perspective.nevski@gmail.com)  
**Administration/Production** • Charlotte Laquille / les collectives - 06 75 62 48 80 / [prod.perspective.nevski@gmail.com](mailto:prod.perspective.nevski@gmail.com)

[www.associationperspectivenevski.fr](http://www.associationperspectivenevski.fr)

Association Perspective Nevski • 14 rue Léon Honoré Labande 84000 Avignon  
n° SIRET 509 795 449 00032 - APE 9001Z / Licence d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-R-2021-010835

## L'ASSOCIATION PERSPECTIVE NEVSKI\*

---

L'association *Perspective Nevski\** est une compagnie de théâtre professionnelle créée en 2008. Elle a expérimenté divers modes de créations, sur plusieurs territoires, en déployant un travail de plateau autour des textes de l'autrice Sandrine Roche : douze créations ; trois implantations successives en Région Ile de France, Région Bretagne, Région Sud ; collaborations artistiques menées à l'étranger, notamment au Brésil, en Guinée-Conakry, en Russie, en Corée...

Depuis 2019, la compagnie est installée à Avignon, où elle poursuit un travail en collaboration avec une quinzaine de créateurices - comédien.ne.s, danseur.se.s, musicien.ne.s, éclairagistes, scénographes, plasticien.ne.s... - qui oeuvrent à la réalisation de matériaux scéniques suivant différents protocoles de travail, axés sur une mobilité interne des collaborateur.ice.s.

Fort.e.s du travail d'exploration mené, tout en constatant et éprouvant les difficultés traversées par notre corps de métier (retrait progressif des politiques publiques en matière culturelle, nombre croissant de projets pour un volume de diffusion en baisse...), nous décidons de nous concentrer sur une recherche de forme et de fond, qui nous permette, peut-être, d'inventer de nouvelles façons d'envisager nos pratiques et de les partager.

### Le travail de la compagnie se décline en cycles :

- **Ma langue (2005 – 2014)** : chercher dans l'écriture, des formes dramaturgiques à priori éloignées des plateaux de théâtre ; tenter de nouveaux procédés littéraires ; essayer d'insuffler, par la structure de la langue, d'autres façon d'envisager la représentation.
- **Saxifrage (2015-2024)** : concevoir un écrin scénique préalable à l'écriture. Cette façon de travailler de façon prépondérante le rapport au plateau nous a permis d'ouvrir les imaginaires et les possibles, tant scéniquement que sur le plan littéraire, en nous appliquant à ne pas figer « ce qui se dit » dans « ce qui se fait ».
- **Faire Bande (2025 - ...)** Pour ce cycle, nous interrogeons principalement les notions de communs et collectifs. Qu'est-ce qu'un collectif de pensées et d'actions? Que veut dire agir pour un commun ? Dans quels types d'espaces ? A partir de quoi et sous quelle forme ? Avec quelle langue? Un nouveau protocole s'invente.

## PRINCIPES GÉNÉRAUX

---

*Le tidal désigne ce qui est situé entre la marée basse et la marée haute, soit une bande de terre qu'on nomme aussi estran. Elle se couvre et se découvre, n'apparaissant jamais tout à fait de la même manière, dans le même espace, avec les mêmes spécificités.*

*Faire Bande* est le point de départ d'une recherche que nous déployons sur plusieurs territoires, via une série de propositions axées sur la collaboration avec une population donnée à un endroit donné, pour mener des actions dont la finalité est l'émergence d'œuvres d'art dans le territoire: **fabriquer du commun à partir d'un collectif de singularités.**

### \_\_\_ La bande comme espace de partage et d'invention

La bande a pour étymologie le mot bannière, sous laquelle les personnes se rallient. Elle désigne tantôt une partie de territoire sujet à variations, tantôt un regroupement informel d'individus, une forme spécifique de sociabilité. C'est un espace de résistance qui agit dans des interstices ; une forme qui se refuse à l'apogée ou la complétude, mais qui agit plutôt dans une continuité d'actions et de réflexions.

### \_\_\_ Quel espace occuper, pour inventer quoi ?

Nous avons coutume, dans nos pratiques artistiques, de travailler indifféremment en intérieur ou en extérieur, avec des propositions éphémères (performances, one-shot), ou durables (spectacles en tournée). Nous nous posons aujourd'hui la question d'un espace de travail « entre » ces différents pôles. Une zone intermédiaire qui nous permette de transformer nos objets, nos corps, nos façons de réfléchir, d'agir, et de partager.

Nous tentons l'expérience de nous confronter à tous types d'espaces pour questionner la place et les enjeux de la création artistique avec des groupes divers (habitant.e.s, étudiant.e.s, enfants, associations...), dans l'idée d'inventer ensemble des formes sensibles, à même de fabriquer du lien entre différents groupes, de se transmettre, et devenir – pourquoi pas ? - des outils vivants de réflexion, de jeu, de regroupement...

### \_\_\_ La production comme compost, la création en développement durable

*La bande se composte, se pérennise, et se reproduit ; elle apporte des réponses plurielles, adaptées et spécifiques, que nulle autre entité ne permet.*

Depuis ses débuts, l'association *Perspective Nevski\** fonctionne avec l'idée du recyclage. Chaque création emploie des matériaux déjà usités dans de précédents projets, ou glanés au fil de ballades sur le territoire - sons, lumières, matériaux, costumes, protocoles de jeu - pour les réaménager, ou les réinstaller sous d'autres formats. L'objet a une vie multiple ; il transporte tout un univers avec lui au fil des créations.

**Penser compost nous permet d'envisager autrement la question de la production.** L'attente du créateur comme des producteurs/investisseurs/diffuseurs, n'est plus dans l'objet fini, mais au contraire, dans sa possibilité d'ouverture, dans son rebond multiple, son inachèvement. Nous pensons le travail de création

comme un terreau de réflexion dans lequel tout un chacun peut puiser, pour agir ensuite à sa façon, et continuer l'œuvre.

Dans ce sens, chaque objet artistique s'inscrit dans un projet plus vaste, qui implique un nombre fluctuant de personnes, avec ou sans liens préalables. Il devient un média, une forme qui induit la relation. C'est un objet transitoire qui fabrique un espace en partage..

**Notre préoccupation réside dans la collaboration avec des personnes qui n'œuvrent pas obligatoirement dans le champ du spectacle vivant. Pour proposer des œuvres dont, idéalement, iels pourraient s'emparer pour les faire vivre ailleurs, autrement, et les transmettre à leur tour.**

Cela nous oblige à questionner le sens et la place de ce que nous fabriquons, et son impact réel dans la société. Pour ceux qui ne viennent pas voir les œuvres données dans des théâtres aujourd'hui, comment transmettre l'idée de la nécessité de la création artistique ? Que proposer de pertinent, qui donne une capacité d'action sur le monde ? Envisager des espaces créatifs en phase avec ce qui nous entoure, certes, sans pour autant en édulcorer la forme ni le contenu. Offrir un endroit de réflexion hors des sentiers balisés ; partager ce qui est jugé à priori comme compliqué, peu accessible, voire incompréhensible. Tenter la transmission, aussi, de l'expérimentation.

## MISE EN ŒUVRE

---

*Le fonctionnement et les règles de la bande s'inventent avec le présent de là où elle se trouve, avec qui la compose ; elle se modifie au gré des événements, des accidents, des situations. C'est une zone en devenir, en réinvention permanente.*

**FAIRE BANDE est un projet de recherche que nous proposons sur le territoire national.** Différentes résidences sont en cours de construction. Elles répondent à un cahier des charges différent selon les territoires, et leur durée est variable. Chaque espace est particulier, et nous cherchons évidemment à valoriser sa singularité, pour nous y inscrire avec cohérence, mais nos actions se déploient selon un même protocole :

- Chaque période de résidences implique **entre 2 et 6 artistes de l'association**. Les périodes peuvent se multiplier sur un même territoire, de façon plus ou moins espacées. Nous privilégions la durée.
- En amont de notre venue, un travail en collaboration étroite avec les structures partenaires est nécessaire, pour déterminer le type de public possiblement intéressé par nos actions (milieu scolaire, tissu associatif, habitant.e.s d'un quartier particulier, ouverture à toutes...), et appréhender leurs problématiques et envies.
- En tout début de résidence, une rencontre avec les participant.e.s concerné.e.s permettra à chacun.e d'exposer ses attentes, et ses envies. Cette rencontre sera l'occasion d'officialiser **un lieu de permanence, La Cabane de la Bande**, pendant toute la durée de notre séjour (et possiblement postérieur à notre départ) : un espace commun où chacun.e est invité.e à venir échanger, partager, lire, regarder des films, dessiner, écrire, impulser des idées, en dehors des temps de « pratique ». Il permettra de s'approprier la matière que nous irriguons. C'est un espace que nous proposons d'aménager ensemble (aménagement qui peut changer au fil du temps, en fonction des envies pratiques et/ou esthétiques)

- Chaque période de résidence est vouée à **l'échange et à la conception de différents objets artistiques**, en collaboration avec les habitant.e.s, et que nous nommerons *Chantiers* : transmettre ses savoirs faire ou centres d'intérêts à l'autre, et recevoir les siens, dans l'idée de concevoir un objet hybride qui contiennent les pratiques et intérêts respectifs.
- Ces *Chantiers* font l'objet de transformations, ajouts, détournements, au fil de notre temps de présence, et après notre départ. Ils appartiennent au collectif de personnes qui les fabriquent .
- Les *Chantiers* sont une **matière artistique usuelle**, c'est à dire qu'ils s'inscrivent, comme des objets pratiques et nécessaires, au cœur de la communauté d'habitant.e.s qui les a créés. Leur conception et leur durée de vie dépend des personnes qui sont aux prises avec elle.
- Les *Chantiers* proposent **des objets artistiques d'appartenance collective** : disséminés sur l'ensemble du territoire au fil des créations, ces objets forment une œuvre globale, qui appartiendra de fait à ceux qui ont œuvré à sa réalisation, et ceux qui l'utilise au quotidien.

(voir le Mode d'Emploi-Faire Bande en annexe)

## CALENDRIER

---

- **19 au 31 janvier 2026** : Faire Bande à La Canourgue (Lozère), en partenariat avec les Scènes Croisées de Lozère. Avec la collaboration du Lycée Agricole, l'école primaire publique, l'école primaire privée, l'association Familles Actives, le Foyer Rural de St Germain du Teil, la Bibliothèque, l'office du Tourisme, l'Ehpad, Dix journées en immersion dans le territoire avec 6 artistes (Aurélie Turlet, François Ceccaldi, Sandrine Roche, Alexandre Thery, Leila Brahim, Sophie Mangin). Réalisation d'un podcast radiophonique et d'une veillée de restitutions regroupant l'ensemble des œuvres réalisées par les artistes et les habitant.e.s
- **20 au 31 mai 2026** : Faire Bande à Avignon, en partenariat avec La Maison Folie du Lapin Blanc, avec la collaboration de l'APF Terro Floridou (personnes à mobilités réduites), les écoles primaires Scheppler et Louis Gros, l'antenne SEGPA du collège Anselme Mathieu, l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon, La Maison Pour Tous et la Bibliothèque de Champfleury, le Tipi-ferme urbaine. Dix journées en immersion dans le territoire avec 5 artistes ; 2 journées de restitution à l'occasion d'un week-end festif dans les jardins de la Maison Folie du Lapin Blanc.
- **Septembre 2026 à avril 2027** : Faire Bande à Châtillon, en partenariat avec le Théâtre de Châtillon, avec la collaboration des établissements scolaires et associations locales (partenariats en cours). Huit mois d'immersion découpée en 3 rendez-vous ponctuels. Restitution à l'occasion d'une journée festive en déambulation dans Châtillon.
- **Janvier à septembre 2027** : Faire Bande dans le quartier de la Friche Belle de Mai (Marseille).  
Élaboration du projet en cours

## L'ÉQUIPE

---

- **Conception** : Sandrine Roche (metteuse en scène, écrivaine, comédienne).
- **Artistes à l'oeuvre** : Joseph Amerveil (musicien, créateur sonore), Marion Bajot (comédienne et plasticienne), Leila Brahimi, (comédienne), Jeanne Bred (chanteuse et comédienne), Pedro Cabanas (comédien), François Ceccaldi (musicien et réalisateur sonore), Thomas Cuevas (comédien), Loïc Even (régisseur, concepteur scénique, constructeur) Sophie Mangin (comédienne et plasticienne), Erick Priano (régisseur, scénographe, créateur lumière), Alexandre Théry (danseur/chorégraphe et comédien), Aurélie Turllet (comédienne, metteuse en scène et en onde), Lucia Trotta (collaboratrice artistique, dramaturge).
- **Equipe administrative** : Bureau les collectives (Charlotte Laquille, Camille Martin-Sermolini, Armeen Hedayati).
- **Chargée de projets** : Isabelle Planche.



**Josef Amerveil, baliseur sonore**

.... déchiffrer une partition impalpable, tissée de désirs croisés, altérée de paysages singuliers. Danse, théâtre, concert, autant de géométries incertaines où évider l'espace pour que surgissent lambeaux de temps, écume de timbres, volutes du grain, résonances tuilées et silence de bruine puis, avec lenteur, chuchoter la tempérance du chaos, la main à l'os du son. Depuis 1991, Jozef Amerveil intervient dans le spectacle vivant en théâtre, et en danse. Il a notamment œuvré aux côtés de Bruno Meyssat, Xavier Marchand, Henri et Alexis Moatti, Daniel Mesini, Michèle Adala, Serge Hureau, Kubilai Khan Investigations, Stéphane Orly, Charles-Eric Petit, Marie Vauzelle, Marie Lelardoux.



**Marion Bajot, comédienne**

Après un bac littéraire et un master théâtre et patrimoine, elle se forme en tant que comédienne au conservatoire d'Avignon, puis approfondit le travail du corps avec Silvia Cimino (théâtre du mouvement) et Hacène Ouragh (les arts du cirque). Depuis 2017, elle participe activement à toutes les créations de la compagnie « Il va sans dire » dirigée par le metteur en scène Olivier Barrère, en régie plateau dans The Great Disaster, puis comme comédienne dans soie et lune jaune ou La Ballade de Leila et Lee. Elle commence à travailler avec Sandrine Roche pour Croizades (jusqu'au trognon) et Croizades (Jozef&Zelda). elle collabore également avec la cie Vertiges Parallèles (La Mémoire des Ogres et Chaos), la chorégraphe Silvia Cimino (Etre et Ne Pas Etre, Sésame, et Comme le Nez au Milieu de la Figure), le Centre Dramatique des Villages (Les Gens Qui Penchent) et Michèle Adala, cie Mises en Scène (Ici Loin). Elle rejoint l'équipe de la cie Hums pour L'enfant sauvage. Depuis 2023, elle est intervenante auprès d'options théâtre.



### **Leïla Brahimi**, comédienne et conceptrice d'objets étranges

Comédienne et membre fondatrice du Lieu-Dit/Collectif artistique avec lequel elle développe un lieu de résidence et de création artistique sur le territoire rural de la Vallée d'Azergues (nord-ouest Lyonnais). Elle travaille principalement sur des textes et avec des auteurs dramatiques contemporains. Son implantation en haute vallée d'Azergues l'amène aussi à développer un travail avec les habitants de ce territoire. Elle s'est formée aux Conservatoires d'Avignon et du 16ème arr. de Paris, puis auprès d'Yves-Noël Genod,

Hélène Soulier et Yoann Bourgeois. Elle participe à des laboratoires avec Bruno Meyssat et Arnaud Chevallier. Elle est enseignante de théâtre depuis une dizaine d'années en option facultative dans les lycées et en partenariat avec les Scènes du Jura, le TNG, le Théâtre de Bourg-en-Bresse, le CCN2 de Grenoble, le Théâtre du Point du Jour, l'Université Lyon II. Elle a joué dans *Croizades* de Sandrine Roche/Perspective Nevski (Cavaillon, Avignon) ; *Puissance de la douceur* - Philippe Labaune - Le Lieu-Dit (Claveisolles) ; *Elle et Lui* - Etienne Gaudillère - Cie Y (Lyon, Paris, Mâcon, Compiègne) ; *Feutrine* de Sandrine Roche - Le Lieu-Dit (Lyon, Paris, Avignon) ; *Fugue VR* de Yoann Bourgeois et Michel Reihallac (Toulon, Hambourg, Grenoble) ; *NON(S)* de Magali Mougel (Scènes du Jura, Annemasse, Neuchâtel) ; *Aux plus adultes que nous* de S.Gallet - David Gauchard/Cie l'Unijambiste (Scènes du Jura) ; *UnicaS* d'après Unica Zürn - Cie Théâtre du Verseau (Lyon, Paris) ; *Neuf Petites Filles* de Sandrine Roche - Cie Théâtre du Verseau (Lyon) ; *Léda, le sourire en bannière* de Magali Mougel - Cie Théâtre du Verseau (Grenoble, Lyon) ; *30* d'Alicia Kozameh - Sylvie Mongin-Algan - Cie des Trois-Huit (Lyon) ; *Gratte Ciel* de Sonia Chiambretto - Hubert Colas - Cie Diphong (Paris).



### **Jeanne Bred**, comédienne, chanteuse, metteuse en scène

Elle commence par étudier les Arts Plastiques à l'Ecole Supérieure des Métiers Artistiques de Montpellier, puis se forme au jeu d'acteur avec Niels Arestrup et en stage avec Jean-Yves Ruf. Elle est diplômée d'un Master II Mise en scène et Dramaturgie. Elle a travaillé sous la direction de Hubert Colas (*Nous Campons sur les rives*, de Mathieu Riboulet au Théâtre Nanterre Amandiers) , Robert Cantarella (*Copies*, projet écrit avec l'ENSAD de Montpellier, puis *Loin du Léman*, Moyen métrage), Gérard Watkins (*Zone à étendre*, de Mariette Navarro au CNSAD) , le TG Stan (*Quoi rien*, d'après l'œuvre de Tchekov au CNSAD Paris, puis *Exodos*, inspiré de la mythologie Grec au TNBA Bordeaux), Elsa Granat (*King Lear Syndrome*, d'après le Roi Lear de Shakespeare au TGP Saint-Denis), Renaud Cojo (*3300 Tours*, au Théâtre de Montreuil), ainsi qu'avec Marie Christine Soma, et David Lescot durant son Master. Elle collabore

régulièrement comme conseillère dramaturgique ou comédienne sur les créations de la cie KIT, Alain Ubaldi. En 2024, elle conçoit *Nos forêts*, un programme d'éducation artistique, écologique et culturelle, qui propose à des adolescent-es de participer à la création d'une pièce de théâtre à partir d'une expérience immersive en pleine nature et de jouer en condition professionnelle à l'issue de 3 mois d'ateliers.



### **Pedro Cabanas**, comédien

Comédien Belge diplômé du Conservatoire Royal de Mons, Pedro Cabanas poursuit ses études au cours de Mario Gonzales en tant qu'élève libre (1992) au CNSAD et termine sa formation au Conservatoire Royal de Liège. Il se produit dans nombre de spectacles en France et en Belgique où il réside. Collabore en tant qu'acteur au théâtre notamment avec Isabelle Pousseur, Anne Théron, Guillemette Laurent, Lazare Gousseau, Sandrine Roche, Thibaut Wenger. Au cinéma tourne entre autres avec Patric Chiha (*Une bête dans la jungle*), Marc Dugain (*L'échange des princesses*), Géraldine Doignon (*De leur Vivant*), Mathias Malzieu, Laurent Jaoui (*La guerre des ondes*), Vania Leturcq.

**François Ceccaldi, musicien, compositeur et concepteur sonore**



Il commence par explorer les musiques du monde avec la compagnie *Bismut*, pour se diriger vers le post-rock avec le duo *Ceccal & Zolla*, mais aussi l'électro punk, la création radiophonique et le flamenco empirique.

Depuis 1997 il réalise des créations musicales originales pour la danse, le théâtre et le spectacle vivant, et conçoit des balades sonores immersives (*Territoires en mouvement, Flashback, La Baignoire en balade*) et des webradios (*Radio J.E.T - La Chartreuse*). Il collabore avec de nombreux chorégraphes comme Juan Carlos Lerida sur les spectacles *Doce, Cher* et *Postablao*. Co-directeur artistique de Magma Collectif, il y développe une identité sonore singulière à travers *Cabine*

*d'effeuillage* (installation vidéo sonore poétique), *Joy Joy Joy Joy* (poésie électro live), *Mon Rouge aux Joues* et *Neuf petites filles (push & pull)* (créations musicale et radioscénique live).

Designer graphique et en vidéo mapping, il multiplie les croisements entre son, image et espace.

Il est performeur au sein du réseau Hors Lits, et crée les visuels de l'édition montpelliéraine, dont il a été organisateur entre 2005 et 2023.



**les collectives, bureau de production**

Au cœur des compagnies de théâtre, nous travaillons à l'administration, à la production et/ou à la diffusion selon les besoins et la structuration de chacune. Nous travaillons depuis une dizaine d'années directement au sein de différentes compagnies et l'association est née de l'envie de mutualiser des outils de travail, de créer de nouveaux outils communs, et surtout de fédérer une véritable équipe de production autour de chaque projet artistique,

afin de proposer aux compagnies non pas une mais plusieurs têtes pensantes qui partagent ensemble l'enjeu premier de chaque projet : comment faire pour que celui-ci rencontre son public, le plus largement et longtemps possible ? [www.bureaulescollectives.com](http://www.bureaulescollectives.com)



**Thomas Cuevas, comédien**

Il commence le théâtre à 7 ans dans l'association familiale. A 16 ans, il entre au conservatoire à rayonnement régional de Toulon en Cycle 2, puis à la CPES de Toulon pour préparer les concours des grandes écoles. Il y rencontre Gurshad Shaheman, Eric Louis, Thomas Fourneaux, Carolina Pecheny, Ruth Olaizola, Odja Llorca, Antoine Oppenheim, Jean-Pierre Ryngaert... Il est également lecteur à la Bibliothèque Armand Gatti de La Seyne-sur-Mer lors des entrées et sorties de résidences d'auteurs, supervisées par Hélène Megy. En 2022 il entre à L'ERACM au sein de l'Ensemble 31. Il y comprend son intérêt à vouloir transmettre les textes de répertoire et les récits/mythes fondateurs. Pour sa 3<sup>ème</sup>

et dernière année à l'école, il est reçu en alternance au Centre Dramatique National de la Criée. Il jouera dans « La tête sous l'eau » mis en scène par Louise Vignaud et écrit par Myriam Boudenia, produit par La Criée et le théâtre de L'œuvre.



### **Loïc Even**, concepteur technique et régisseur général

Après un début de carrière comme comédien de cinéma et théâtre, il multiplie les expériences techniques, pour devenir d'abord régisseur plateau, puis créateur et régisseur lumière, et enfin, suite à une formation à l'ISTS (Avignon) régisseur général pour des compagnies, des théâtres, et des Festivals. Il accompagne notamment des créations de Philippe Quesne, Jeanne Added, Le Théâtre de l'Argument, Arthur Nauzyciel, Damien Jallet, Mickaël Serres, l'association Perspective Nevski, Gwenaël Morin. Il collabore régulièrement avec le Théâtre National de Bretagne, et le Festival d'Avignon. Ses compétences variées et sa curiosité l'emmènent à explorer sans cesse de nouveaux champs d'expérience et de création. Il a ainsi récemment collaboré avec le Festival Univers des Mots à Conakry.



### **Sophie Mangin**, comédienne, costumière et plasticienne-tisseuse

Après des études au Conservatoire Régional d'art dramatique de Nancy, Sophie Mangin s'installe à Avignon en 1994, où elle cofonde la compagnie de l'imprimerie, avec laquelle elle crée diverses formes théâtrales spectaculaires et atypiques. Elle travaille en tant que comédienne et assistante à la mise en scène avec les compagnies Fraction, Mises en Scène, On est pas là pour se faire engueuler, le Théâtre des Halles, le CDC Les Hivernales, Radio France Bleu, la compagnie des Hommes, le Festival d'Avignon... Elle mène en même temps un travail de formation et d'initiation théâtrale en milieu rural, scolaire, hospitalier, associations de quartier et centre de formation pour primo arrivants. En 2011 elle suit une formation d'Art Textile et Costumes du Spectacle Vivant et découvre le textile comme nouveau texte, comme nouvel outil de création. Depuis, elle tisse son parcours dans les domaines du théâtre, de la couture et des arts plastiques. Avec comme point de rencontre la création, comme point de contraste le moyen de participer au monde, chacun se nourrissant des autres. Elle crée un atelier de couture, conçoit et réalise des expositions, et travaille comme habilleuse et costumière à l'Opéra du Grand Avignon, aux Chorégies d'Orange, au Théâtre des Halles...



### **Isabelle Planche**, chargée de projets

Elle accompagne les projets artistiques et le développement de compagnies depuis plus de 15 ans, que ce soit dans le champ du spectacle vivant (théâtre, danse, musiques de création, performances) ou celui des arts plastiques et sonores. Elle a traversé la France à plusieurs reprises de Lyon à Marseille, de Rennes à Grenoble, en passant par le Québec. Diplômée en Ethnologie (Université Lumière Lyon 2) et en Stratégies du développement culturel (Université d'Avignon), elle a d'abord travaillé auprès d'équipes muséales (Musée Gadagne - Lyon, Musée d'art de Joliette - Québec), de lieux de création (La Compagnie - Marseille, Le Collectif Danse Rennes Métropole/Le Garage - Rennes). Son expérience en agence de communication sociale lui a permis de développer un large éventail de compétences pour soutenir la singularité de chaque projet culturel et les actions de communication nécessaires à leur diffusion. Les projets expérimentaux et tout terrain sont le plus souvent au cœur de ses missions (*A l'insu* des éditions précipitées, *Play In C* de l'association KLANG, *La Théorie des cordes* de la compositrice Pôm Bouvier B., *Invisible/Invincible* du collectif l'itinérante, *Écoute ma danse* de la plasticienne Marine Rivoire, *ICI - concert pour un lieu* de

l'ensemble *soundinitiative*, les performances pour un.e spectateur.ice dans l'espace public de la compagnie ENTRE/Gwen Rouger...). Elle partage l'aventure de l'association Perspective Nevski depuis 2013.



**Erick Priano**, scénographe, photographe, vidéaste

Après une formation en projection cinéma et régie son et lumière, il développe un circuit de diffusion cinématographique, puis un service culturel favorisant la mise en place d'activités musicales en Avignon. Il ne cessera de rapprocher les diverses pratiques artistiques en multipliant les collaborations en danse, théâtre et musique. Créateur d'images, il travaille à ses propres réalisations et installations avec un goût prononcé pour le nitrate (image argentique comme moyen d'expression rythmique et pictural). À son actif : création lumière et/ou scénographie de plus de soixante spectacles, nombreuses régies avec tournées en

France et à l'étranger. Créations graphiques d'albums et affiches (musique, théâtre) et d'expositions sur le cinéma d'animation. Direction technique de festivals (cinéma, théâtre), formateur et scénographe de l'École Nationale de Théâtre de Santa Cruz en Bolivie. Réalisations audio-visuelles pour le spectacle, courts-métrages, installations.



**Sandrine Roche**, autrice, comédienne et metteure en scène

Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteure en scène. Elle étudie les sciences politiques en France et en Italie avant de devenir chargée de production. Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne. Elle cofonde en 2003 le collectif La Coopérative des Circonstances, et collabore aux mises en scène bruxelloises d'Amanda Kibble (Ratoon compagnie) et Christophe Morisset (compagnie du Cuivre) ; rencontre le compositeur Rodolphe Minuit

avec qui elle crée *Rosa, trio à trois*, en tant qu'autrice, interprète et trompettiste. En 2005, elle reçoit la bourse découverte du Centre national du livre pour *Reducto absurdum de toute expérience humaine* (premier volet de la trilogie *Ma langue !*), puis l'aide à la création du Centre national du théâtre en 2007 pour *Carne, pièce à mâcher lentement*, premier opus du diptyque *La Permanence des choses*, essai sur l'inquiétude, qu'elle met en scène en 2009. Le second opus, *Yèk, mes trois têtes*, est diffusé fin 2014 par France Culture dans une réalisation de Cédric Aussir. En 2010, elle s'installe à Rennes où elle commence une série d'ateliers de création avec des enfants au Théâtre du Cercle, qui donneront naissance au texte *Neuf Petites Filles, Push & Pull*, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre et publié aux éditions Théâtrales en 2011, créé en 2014 par Philippe Labaune (à la Mousson d'été et au Nouveau Théâtre du 8e) et Stanislas Nordey (au TNB et au Théâtre de la Ville). Depuis 2011, elle est éditée aux éditions théâtrales ; ses textes sont traduits et joués à l'étranger. Elle a créé en 2008 l'association Perspective Nevski\* avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture. Elle est conseillère dramaturgique à La Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle à Villeneuve-les-Avignon, depuis 2017.



**Alexandre Théry**, danseur et comédien

Parallèlement à ses études d'architecture il se forme à la danse contemporaine, à la danse contact et à l'improvisation (pédagogie issue de l'école américaine : Steve Paxton, Lisa Nelson, Simone Forti). Il collabore notamment pendant quatre ans avec Mark Tompkins en tant que danseur et performeur et pendant deux ans avec David Zambrano comme interprète et assistant pédagogique à Amsterdam et à Bruxelles. Il participe aux créations de différents chorégraphes en France et en Europe (Christophe Haleb, Geisha Fontaine, Fabrice

Lambert, Karim Sebbar, Frantz Poelstra, Mark Tompkins, Didier Silhol, Joao Fiadero, Annabelle Pulcini...) En 2006

il crée avec Viviana Moin un duo burlesque, *Viviana et Alexandre* et co-réalise deux créations avec Carlos Pez, *Already played tomorrow*, en 2007 et *(W)arning* en 2008. En 2011 il crée un solo, *Le projet Don Quichotte*, et commence un parcours de comédien. Depuis 2010, il travaille principalement comme comédien et danseur pour la Compagnie de théâtre *Oh Oui !* (Joachim Latarjet et Alexandra Fleischer) et collaborateur artistique et interprète pour la compagnie *1 watt* (Pierre Pilatte et Sophie Borthwick).



**Lucia Trotta**, collaboratrice artistique, comédienne

Elle démarre comme comédienne mais a très vite glisse du côté de la mise en scène comme assistante, regard extérieur, collaboratrice, dramaturge. Vagabonde, ses premiers assistanats à la mise en scène ont lieu en Italie (Antonio Ferrante), en France (Abbès Zahmani, Edgar Petitier, Jean-Christian Grinevald), au Bénin (Alougbine Dine). Elle fait un tour d'Europe à pied avec son compagnon (Nicolas Allwright). Ce périple dure 43 mois et est jalonné de performances artistiques. À leur retour, ils vivent, avec leurs enfants, dans des yourtes, en pleine nature et proposent des spectacles, des ateliers, des laboratoires de recherche (théâtre, écriture, musique...) Elle collabore auprès de nombreux conteurs (Luigi Rignanes, Irma Hélou, Fabienne Morel et Debora di Gilio...). Elle aime la transmission, alors

elle donne des ateliers pour tous les âges. Elle intervient, avec la Cie *Mises en Scène*, à Avignon, auprès des jeunes des quartiers, des patients de l'hôpital psychiatrique de Montfavet, des femmes en alphabétisation... Elle s'échappe parfois vers le théâtre de rue avec *Ilotopie*. Depuis 2012 elle est assistante mise en scène de Joël Pommerat (*La Réunification des 2 Corées*, *Ça ira (1) Fin de Louis*, *Contes et Légendes*, *Amours 2*).



**Aurélie Turlet**, comédienne, metteuse en scène et en ondes

Artiste de plateau, elle fonde sa pratique à la croisée des arts vivants et des arts visuels. Elle étudie d'abord aux Arts Décoratifs de Strasbourg et se forme en théâtre et danse (*Patrice Bigel*, *Cie Mark Tompkins*, *Brigitte Seth* et *Roser Montllo...*). Elle joue dans une trentaine de spectacles et prête sa voix à la radio, des documentaires, du doublage (*Radio France*, *Arte*, *France TV*). Elle est performeuse et organisatrice dans le réseau *Hors Lits*, actes artistiques chez l'habitant.

Elle mêle les disciplines dans ses projets tout en restant profondément liée aux écritures actuelles. Depuis 2021 elle est actrice-lectrice du *Groupe des Acteurs Lecteurs* de La Chartreuse-CNES. En 2020, elle fonde et co-dirige *Magma Collectif*, qui fabrique des formes à la lisière des genres. Elle y crée notamment *Mon Rouge aux joues* et *Neuf Petites (push & pull)* de Sandrine Roche, des sets de poésie électro, des balades sonores en espace public, et développe des projets radiophoniques. Formée à la création radio auprès de Bertrand Chaumeton, Marc-Antoine Granier et Sophie Berger, elle fabrique des documentaires comme *PlayGround, une cartographie du genre dans la cour de récréation*, lauréat de l'aide aux auteures de créations radio du ministère de la Culture, et continue à tisser des récits sensibles qui déploient l'écoute.

# ANNEXES

---

## FAIRE BANDE - Mode d'Emploi

### 1 - Arpentages

- par les artistes de la Bande
- par les habitant.e.s

Avec des thématiques choisies ou au gré de son humeur du jour. L'arpentage propose de réapprendre à voir et à entendre le quotidien. Il est suivi par un dessin à main levée de chaque arpenteur.se qui est le point de départ d'une nouvelle cartographie du territoire

### 2 – Récoltes sur l'histoire du territoire

Fouiller dans les archives, explorer les cartes de différentes époques, les photos, les enregistrements, les vidéos, récolter les histoires et anecdotes.

### 3 - Raconter son territoire

#### a - productions d'écrits :

les matières de l'espace (lumières, sons, environnement...), la population qui habite et/ou traverse le paysage, la circulation à l'intérieur et à l'extérieur du paysage (la ville/le village mode d'emploi), des événements marquants (anecdotes, rêves, voix de la ville/le village ...), l'histoire (ce qu'était la ville/le village et ce qu'elle /il est devenue), etc. Les écrits sont assemblés/recomposés pour former un seul texte à partir duquel est mise en place une lecture active. Cette lecture peut faire l'objet d'un enregistrement et baliser un parcours ; ou être dite en direct, voire faire l'objet d'une représentation (mise en espace, fiction radiophonique en direct, etc ).

#### b - cartographie intime du territoire

réalisations plastiques à partir de cartes de la ville/le village (dessins, photos, vidéos, témoignages, mots) qui permettent la réalisation d'une installation visuelle et sonore. Créer une nouvelle cartographie de l'espace qui prenne en compte la singularité de chacun.e. Ces réalisations donnent lieu à la confection d'une nouvelle signalétique urbaine qui sera disposée dans la ville et proposera de nouveaux arpentages à la population.

#### c – construction d'objets

à partir de matériaux récupérés dans la ville/le village (ce qu'on perd, ce qu'on jette, ce qu'on oublie, ce qu'on donne). Façonner des objets qui portent une nouvelle mémoire : inventer de nouvelles statues, de nouvelles décorations urbaines, de nouvelles signalétiques...

#### d - bouger son territoire

Quel est le ballet qui sillonne le territoire et comment se l'approprier physiquement? Créer une nouvelle mythologie de la ville/le village basée sur son usage physique. Apprendre à comprendre le mouvement de l'espace qui nous entoure. Invention du Parcours Santé de la ville/le village, transposition artistico-culturelle des parcours sportifs qui irriguent nos espaces de vie : crier des mots, jouer les murs, fondre, se réveiller...

Les personnes impliquées dans le projet Faire Bande sont inviter à circuler d'un module à l'autre pour expérimenter l'ensemble des matériaux.

# GALERIE PHOTOS





Pour déambuler, Sandrine Roche donne les consignes.



Olivier Merle raconte sa vie à La Canourgue.



Béatrice, Marie-Cécile et Annie se situent sur la carte imaginée par Sophie Mangin (en gris) . E. L.

# Dix jours pour « faire bande »

## LA CANOURGUE

Une compagnie théâtrale a pris ses quartiers dans la salle polyvalente. Les habitants ont été invités à venir y parler d'eux et de leur village de Lozère.

Édith Lefranc

elefranc@midilibre.com

Dans la salle polyvalente de La Canourgue, la petite équipe des CMI-CM2 de l'école des Sources déboule joyeusement. Ce matin, c'est jour de marché au village, et avec les artistes en résidence depuis une semaine, on va déambuler. Si le cortège avance derrière un étendard et une marionnette faite d'objets de récup, façon procession, on s'époumone avec des slogans bien sentis, comme dans une vraie manif. Pour se chauffer, alors que la pluie est aussi de sortie, et parce que se mouvoir dans l'espace public exige une conscience de soi et de ses autres, on fait un grand cercle sur la place et on suit les consignes d'Alexandre Théry. Dan-

seur et comédien, il embarque les enfants. On invente un refrain sur le « pré commun », nom de la place de la mairie qui suggère bien qu'ici, le partage ne date pas d'hier.

La compagnie théâtrale La Perspective Nevski a inventé ce projet-laboratoire, aux apparences un peu foltraques et au joli nom de « Faire bande ». La troupe, dont le nom fait référence à cette nouvelle de Gogol disséquant les alléées et venues des citadins de Saint-Petersbourg sur la célèbre avenue, est basé à Avignon. « *Faire bande* » a démarré dans notre quartier et nous avons des projets à Châtillon, en région parisienne, et dans le quartier de la Belle de Mai, à Marseille, mais sollicités par les Scènes croisées de Lozère, nous testons ce projet ici à La Canourgue », explique Sandrine Roche, la créatrice de

la troupe. « *On cherche l'endroit de frottement, quand des liens se créent. Nous n'arrivons pas comme des sachants, on veut être très horizontal, tout en gardant notre exigence artistique. Nous-mêmes, nous revoyons nos positions.* Une compagnie de théâtre est comme une entreprise, qui engage des gens, produit etc. Je suis la cheffe d'équipe de 17 artistes, mais ici, tout le monde fait ses propositions, on met en commun. J'avais aussi besoin de voir la manière dont les gens de ma bande à moi, se fabriquent leur monde. »

### Une carte sensible

Pour ces dix jours lozériens, autour de Sandrine, il y a Sophie Mangin, comédienne, costumière, couturière. Elle invite ceux qui rentrent dans la salle à poser une petite épingle avec leur nom sur une grande carte du village. « *La carte s'enrichit, s'augmente à chaque passage. C'est une carte sensible, l'occasion de décrire son rapport au territoire.* » Chacun laissera une

phrase et dessinera sur un plan son chemin quotidien, ou préféré, ou celui de ses souvenirs... Un habitant a ainsi jeté sa question « *comment défaire le nœud de La Canourgue ?* ». Des bateaux en papier ornent la pièce : dans

« On cherche l'endroit de frottement, quand des liens se créent. On veut être très horizontal »

SANDRINE ROCHE, AUTRICE  
ET DIRECTRICE DE LA COMPAGNIE

la « Petite Venise de Lozère », où coule l'Urgine, un réseau de canaux souterrains semble créer un deuxième plan de circulation invisible. Leïla Brahimi, comédienne également, a installé un « *petit coin bricole* » avec des objets apportés par des habitants. Ils servi-

ront pour la veillée-spectacle du vendredi soir dont, quelques jours avant, les artistes ont une idée encore vague. On y entendra des sons musicaux François Ceccaldi, musicien et créateur sonore, a transporté ses casques et micros un peu partout. Au lycée Pasteur, les jeunes en formation de pisciculture lui ont fait visiter leur univers (le son des truites sous l'eau a été enregistré !) et ont passé quelques heures à ses côtés.

Ils sont allés interroger Olivier Merle et sa boutique unique en son genre. Avec sa blouse bleue et sa moustache riante, le commerçant est à la fois horloger et réparateur de cycles. « *Je représente la quatrième génération mais après moi, ça s'arrêtera, c'est un métier très spécifique.* » Olivier part devant une horloge ornée de fleurs de lys, sans doute dissimulée à la Révolution. Celui qui a une formation d'ajusteur et a appris à réparer les pendules tout seul, raconte aussi les temps de son enfance, les jeux de billard et les tours de vélo sur une place

sans voitures... Béatrice, Marie-Cécile et Annie ont des souvenirs plus récents. Dans la salle polyvalente, elles sont calées dans un drôle de tipi fait de tables renversées, et éclairées par une bougie. Les trois dames de la bibliothèque racontent à Sandrine Roche la place des Lavandières et la chute d'une grande maison qui a aéré le quartier.

Dans le projet « Faire bande », il y a aussi l'idée de la cabane, le lieu de l'enfance où s'inventent des mondes et se réécrit les histoires. Alexandre, le danseur, a ainsi remodelé l'espace avec des tables et des chaises détournées de leur usage. Lors d'un « *arpentage* » dans le village proposé aux habitants samedi dernier, Alexandre a invité tout le monde à entrer dans l'agence du Crédit Agricole et à s'y allonger quelques minutes. Un happening né de l'instant présent, avec les habitants. Le « *pré commun* » en a sûrement vu d'autres et qui sait, le nœud de La Canourgue a peut-être ainsi commencé à se défaire...